

Mot du Professeur Georges KADIGE  
Directeur du CEDROMA  
à la remise du prix Emile Tyan  
lundi 16 décembre 2013

Révérénd Père Recteur,  
S.E. le Nonce apostolique,  
Excellences les ministres et anciens ministres,  
Chère Madame le Doyen,  
Madame le Vice-Doyen,  
Chers collègues qui avaient participé à l'attribution du prix Emile Tyan,  
Honorable représentants de la famille Tyan, en l'occurrence Henri et Nady,  
Chers collègues, chers amis, chers confrères, chers tous,

Attribuer chaque année le prix Emile Tyan n'est pas une *sine cure* et quand on a plusieurs thèses toutes valables il est très difficile et l'opération devient d'autant plus difficile que les thèses sont valables, voire très valables. Cette année, effectivement nous avons des thèses présentées qui nous faisaient beaucoup hésiter. Il fallait choisir non pas entre le bien et le non bien mais entre le bien et le meilleur et le "plus" bien, en maltraitant évidemment la langue française. Heureusement qu'il nous est revenu à l'esprit une phrase par laquelle un grand ami le chanoine Vieujean actuellement décédé, qui m'avait dédié un de ses livres et qui m'a écrit une phrase qui m'a toujours guidé « Vivre c'est choisir et choisir c'est sacrifier ». Choisir entre le meilleur et le "plus meilleur", c'est ce que nous avons été amené à faire.

Nous avons pris en considération surtout les rapports de thèse et nous nous sommes arrêtés devant un rapport tel que nous en avons rarement vu, le rapport du Professeur Sourieux consacrant la thèse de Madame Carole Najm Makhoulf. Ce rapport était tellement élogieux et il nous rassurait pleinement sur l'attribution de ce prix puisqu'il disait même qu'il considérait tout à fait naturel que lui soit attribué le prix Emile Tyan. Ceci nous a beaucoup aidé à trancher. Le jury, à l'unanimité, s'est prononcé sans hésitation pour l'attribution du prix Emile Tyan pour 2013 à la thèse de Madame Carole Najm Makhoulf, que je ne peux que saluer sans prolonger davantage mon petit mot car je sais que dans un auditoire on a toujours envie d'entendre les noms qui suivent et je passe la parole immédiatement à mon successeur à la tribune.